MUNUCCLE (2-3-4 Octobre 2020)

COMMISSION : ECOSOC conseil économique et social

QUESTION : Comment lutter contre les inégalités ?

AUTEUR : Bolivie

Au cours de ces dernières années, la Bolivie détient le taux de croissance économique le plus élevé et le taux de chômage le plus faible de l'Amérique du Sud. À la suite des mandats du président de gauche Evo Morales élu de 2005 à 2019, le bilan économique et social du pays s'est amélioré. Le produit intérieur brut de 41 milliards de dollars (selon le FMI) n'était que de 9 milliards de dollars en 2006, quand Evo Morales est entré au pouvoir. Cependant, des inégalités persistent dans le pays et provoquent des disparités et des injustices sociales.

Le modèle économique de la Bolivie repose sur l'exploitation des matières premières. La Bolivie détient la 2^{ème} réserve de gaz d'Amérique latine qui représente 35% des exploitations du pays. De plus, la Bolivie exploite les hydrocarbures et détient la première réserve de Lithium mondiale. Ainsi, grâce à ce secteur nationalisé, la richesse du pays a presque doublé entre 2006 et 2019. Mais l'économie Bolivienne doit se diversifier et le pays souhaite améliorer l'industrialisation. Le secteur informel, producteur de biens et de services non contrôlés par l'état, regroupe plus de 60% de l'activité économique et 70% des emplois. Le niveau de corruption reste ainsi élevé dans le pays et la Bolivie demeure l'un des pays les plus pauvres de la région.

Le contexte économique et social a favorisé la baisse du chômage mais l'accès à l'emploi pour les jeunes reste compliqué. L'écart entre les salaires masculins et féminins a été fortement réduit témoignant un grand pas vers l'égalité des genres.

Le modèle économique bolivien est basé sur la redistribution des richesses ainsi, on note une baisse de la pauvreté de presque moitié : le taux de pauvreté passe de 60% en 2005 à 35% en 2019. Par exemple, la « rente Dignité », dispositif de redistribution sociale, est versée aux Boliviens de plus de 60 ans qui n'ont plus d'activité rémunérée afin de soutenir leurs dépenses.

L'investissement de l'Etat Bolivien dans l'éducation, la santé et les infrastructures sanitaires ou scolaires a permis de faire reculer le niveau des inégalités. En effet, avec le programme de redistribution des richesses, les « transferts monétaires conditionnés » appelés « Bonos » permettent aux élèves de bénéficier tous les ans d'environ 200 bolivianos (26euros) permettant aux familles de couvrir le coût des livres, de l'uniforme scolaire ou du transport. Ce programme bénéficie environ 42% des habitants. De plus, la Bolivie investit 7,7% de son PIB dans l'éducation ce qui est un record en Amérique latine.

La Bolivie est consciente que l'accès à l'éducation reste difficile dans les zones rurales malgré une réduction considérable du travail des enfants et des violences nombreuses. En 2014 une loi autorisant le travail infantile à partir de l'âge de 10 ans a été adoptée faisant de la Bolivie le premier pays à légaliser le travail des enfants à un âge si précoce. En 2008 le président bolivien déclare son pays « libre d'analphabétisme » selon les critères de l'UNESCO. Cependant, le taux d'enfants scolarisés a fortement augmenté tout comme le nombre d'écoles.

Les inégalités entre zones urbaines et zones rurales restent prononcées en Bolivie provoquant une scission entre riches et pauvres marquées. En effet, 70% des habitants boliviens sont d'origines indiennes (Aymaras, Quechuas, Guaranis) beaucoup sont restés en bas de l'échelle sociale et subissent des inégalités. Mais les réformes constitutionnelles ont intégré peu à peu les indigènes dans la définition de la nation, faisant de la Bolivie un État plurinational en 2009. De plus, plusieurs instances locales et régionales sont désormais davantage en correspondance avec leur culture. Le manque de structures en zones rurales entraîne une extrême pauvreté et un exode rural vers les villes sans possibilité de logement. Cependant, d'après le coefficient de GINI, coefficient qui permet d'établir le niveau d'inégalité, celui de la Bolivie est en baisse par rapport à 2005 s'élevant à 0,44 d'après la Banque Mondiale (1 est le seuil d'inégalité maximale).

La Bolivie tente au mieux de remédier au problème de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire notamment depuis 2006 avec le Zero Malnutrition Program. Ce programme de 2016 à 2020 vise à améliorer la santé globale des enfants de moins de 5 ans, des femmes enceintes et allaitantes ainsi qu'à l'éradication de la malnutrition chez les enfants de moins de deux ans. De plus, le programme « Bono Juana-Azurduy » permet de verser une aide aux mères d'enfants de moins de deux ans à bas revenus permettant d'assurer l'assistance médicale des nouveau-nés. Ainsi, le taux de mortalité infantile est marqué d'un recul de 50% entre 2007 et 2017 selon l'Organisation Mondiale de la Santé.

La Bolivie souhaite continuer à investir pour le développement des infrastructures scolaires et sanitaires dans le pays et compte se préoccuper davantage de l'insertion des jeunes boliviens dans le secteur professionnel.